

Résumé de la conférence d'Hervé Gagnon sur la franc-maçonnerie

par Jean St-Amant



Le lundi 21 septembre 2020, dans le cadre des conférences virtuelles sur Zoom, M. Hervé Gagnon, romancier et historien, s'est adressé à une centaine de personnes pour démystifier la franc-maçonnerie.

La franc-maçonnerie remonte au Moyen Âge et était à ses débuts une corporation « mythique » de tailleurs de pierres qui érigeaient des cathédrales et des monastères. Le métier était transmis par apprentissage. L'apprenti se voyait assigner un compagnon et au terme de 7 ans il devait réaliser un chef-d'œuvre qui était évalué par les compagnons. Si le chef d'œuvre était jugé à la hauteur, l'apprenti était promu compagnon et pouvait à son tour former des apprentis.

Chaque chantier possédait une loge dirigée par un compagnon maître de chantier. C'est lui qui donnait les ordres de construction. Du XII^e au XVII^e siècle, on appelait les tailleurs de pierre des **maçons francs et acceptés**. Francs parce qu'ils jouissaient d'une franchise qui leur permettait de franchir les frontières pour aller travailler d'un chantier à l'autre. L'apprenti ou le compagnon faisait preuve de sa compétence en donnant une poignée de main et un mot de passe (confié lors de son initiation) et était alors tenu d'être accepté et engagé sur le nouveau chantier. Cette tradition de poignée de main et de mot de passe continue aujourd'hui.

La franc-maçonnerie des tailleurs de pierre dite « opérative » apportait une valeur sacrée au travail. Un travail bien fait sur la matière était par le fait même un travail bien fait sur soi-même. Des valeurs de vie en société telles que la rectitude, la droiture, l'égalité, la franchise, l'honnêteté, la charité, la tolérance et l'honneur ont été mis de l'avant.

La franc-maçonnerie moderne a conservé l'aspect philosophique de l'organisation. Au début du 17^e siècle, les chantiers de cathédrales et de monastères étant beaucoup moins présents et les maçons opératifs moins nombreux, on voit apparaître notamment en Angleterre la noblesse et la bourgeoisie formées d'intellectuels qui s'intéressent à cette valeur philosophique de la franc-maçonnerie. Ces nouveaux membres admis dans les loges (dont Newton) sont appelés les maçons « spéculatifs ».

Une particularité chez les francs-maçons est le port de gants blancs ce qui a été instauré au début du 18^e siècle. Cette tradition, qui est encore de mise aujourd'hui dans certaines loges, est un symbole d'égalité et avait pour but d'éviter que les membres, assis l'un près de l'autre, ne puissent deviner le statut social de son voisin en fonction de la callosité de ses mains.

En 1717 en Angleterre, quatre loges s'unissent pour former une grande loge, mais elle est contestée pendant près de 100 ans par l'Irlande et l'Écosse. Ce n'est qu'en 1813 que la Grande loge Unie d'Angleterre est fondée.

La franc-maçonnerie est une **société philosophique** dite secrète (ou, à tous le moins, discrète) même si aujourd'hui toute l'information se trouve sur Internet (mais il faut bien la chercher). Le secret sert à conserver l'intégrité et l'uniformité des rituels qui existent depuis les premiers textes, et ce, pour les initiés, les compagnons et les maîtres maçons.

La franc-maçonnerie est une **société initiatique**, dont le modèle remonte à l'antiquité. Le candidat doit s'isoler dans un lieu sombre pour faire le bilan de sa vie et passer diverses épreuves symboliques pour atteindre la lumière. C'est également une **fraternité**, dont tous prêtent le même serment de se venir en aide. Les femmes ne sont pas admises dans les grandes loges. Cependant une maçonnerie dite libérale peut inclure dans ses loges les femmes. Elles sont toutefois peu nombreuses à l'échelle mondiale.

La franc-maçonnerie est aussi une société **œcuménique** reconstruite au 18^e siècle. Elle a été déchristianisée par les intellectuels et les grands penseurs de l'époque (dont notamment Voltaire) qui s'intéressaient à la philosophie des Lumières. Les grands courants de pensée naissent dans les loges avant d'atteindre la société. C'était un lieu progressiste. En France, la troisième république constituée majoritairement de ministres maçons, était à l'origine de la séparation de l'Église et de l'État, de la laïcisation de l'enseignement, du droit à l'avortement et du vote des femmes.

Au Québec, une première loge militaire est établie dans la ville de Québec en 1756. Elle est étonnamment d'origine française et non anglaise. Une anecdote : Montcalm et Wolfe étaient tous deux francs-maçons et ils se sont échangés des messages fraternels avant de perdre la vie au combat sur les plaines d'Abraham. Au 19^e siècle, tous les hommes d'affaires d'origine anglophone de Montréal étaient francs-maçons, dont John Molson (brasserie) qui était le grand maître maçon du Bas-Canada. On estime que 20% de la population de Montréal était francs-maçons à cette époque alors qu'on ne compte plus que 3 500 membres aujourd'hui dans tout le Québec. Parmi les grands Québécois identifiés comme francs-maçons, on retrouve Honoré Beaugrand, Gédéon Ouimet, Arthur Buies, et Charles Gill. Autres sont soupçonnés d'avoir été francs-maçons, dont Louis-Joseph Papineau et même René Lévesque.

Montréal a eu cinq grandes loges depuis le début du XIX^e siècle et curieusement toutes étaient situées en face de propriétés des Sulpiciens, dont la plus récente au Temple maçonnique de Montréal situé sur la rue Sherbrooke Ouest. On soupçonne que les Sulpiciens troquaient quelquefois la soutane pour le tablier. La grande loge constitue l'unité administrative. La loge est à la fois le lieu physique où se tiennent les réunions maçonniques et le groupe de membres qui la composent. À noter que le plan physique de la loge est toujours le même d'une loge à l'autre et comprend les mêmes éléments.



L'équerre et le compas sont les symboles maçonniques les plus connus. L'équerre représente la droiture où la matière est immuable alors que le compas, qui peut se fermer et s'ouvrir représente l'esprit flexible. Le but du maçon dans la vie est de placer le compas par-dessus l'équerre et donc de ne pas se laisser dominer par la matière et de gérer sa vie par la raison. La lettre G au centre est, selon l'hypothèse la plus courante, un glissement phonétique de « Yod » en hébreu (issu de la franc-maçonnerie opérative) vers « God » par les Anglais (avec la venue de franc-maçonnerie spéculative). Les Français pensent quant à eux que la lettre G pourrait aussi bien se référer à *géométrie* qu'à *genèse*.



Le pavé mosaïque est un plancher en damier situé au centre de la loge. Il rappelle au maçon que la vie n'est pas faite que de noir ou de blanc, mais qu'elle est faite des deux : le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, les bons coups et les erreurs. Personne ne peut prétendre dans la vie de marcher que sur le blanc, il aura aussi à mettre le pied sur une case noire.

Chaque loge a trois colonnes qui représentent les trois piliers de la maçonnerie, soit la force, la sagesse et la beauté. Tout travail dans la vie doit appliquer ces trois principes pour être bien fait. Un livre sacré (Bible, Torah, Coran ou autre) est déposé sur l'autel afin que le candidat fasse serment selon sa religion, toutes les religions se référant au grand principe de l'amour fraternel.

Les outils sont associés à des valeurs morales. Le maillet représente le travail et le ciseau représente le talent. La conjonction du travail et du talent permet d'avoir un travail de qualité. La règle de 24 pouces représente les 24 heures dans la journée. La règle se divise en quatre portions égales afin d'obtenir une bonne hygiène de vie : du temps pour le travail, pour la réflexion ou l'étude, pour le sommeil et pour la famille.

Il y a trois degrés d'initiation. Chacun est accompagné d'un tableau de loge qui illustre les symboles maçonniques employés lors des rituels. En hommage aux ancêtres, le « rite émulation » fait en sorte que l'enseignement au candidat doit se faire par cœur. Le rituel d'initiation consiste à faire entrer le candidat en loge les yeux bandés. Il devra y faire trois voyages symboliques et devra prêter serment.

Les Protestants sont beaucoup plus tolérants envers la maçonnerie que les Catholiques. La franc-maçonnerie a été souvent impliquée dans les grands événements internationaux. Par exemple, la constitution américaine est empreinte de valeurs maçonniques.

Plusieurs **mythes et inexactitudes** doivent être rectifiés autour de la franc-maçonnerie : elle n'est ni une secte satanique ni une religion ; les francs-maçons ne sont pas les héritiers des templiers ; ils ne sont pas à l'origine d'un grand complot judéo-maçonnique pour faire tomber la monarchie, l'église et l'économie mondiale. L'ouvrage antimaçonnique et antisémite *Les protocoles des Sages de Sion* paru au début du XXe siècle a influencé Hitler dans le développement de son idéologie nazie. Il faut savoir que sous le régime nazi, tout comme les Juifs qui devaient porter une étoile jaune, les francs-maçons devaient porter un triangle rouge sur leurs vêtements. Plus de 7 000 maçons ont été tués dans les fours crématoires des camps. Finalement, selon certains, le complot maçonnique serait même présent sur le revers du dollar américain où par coïncidence (?) on retrouve le chiffre 13 à maintes reprises et où le nom de MASON peut être décrypté en accolant un triangle sur la pyramide pour former une croix de David.

Les **questions** posées par les participants à la fin de la conférence ont permis de savoir :

- que la loge de Stanstead peut être visitée sur demande et que c'est cette loge qui organise des initiations depuis 1857 sur le sommet du mont Owl's Head ;
- que les grands musiciens classiques étaient pour la plupart maçons (Mozart, Beethoven, Haydn, Liszt, etc.) ;
- qu'au bas des colonnes dans les cathédrales européennes, on retrouve souvent la marque personnelle du maçon ;
- que plusieurs personnages politiques et publics sont francs-maçons, mais évitent de le révéler surtout ces temps-ci à cause des méchancetés qui circulent sur les réseaux sociaux ;
- que la franc-maçonnerie n'hésite pas à éjecter des membres indésirables (ex. Michael Applebaum, Arthur Porter) ;
- que l'Église catholique s'est acharnée sur les francs-maçons à cause de la crainte de l'œcuménisme, de la diversité d'opinions et de la tolérance ;
- que la Fraternité des alcooliques anonymes et les Chevaliers de Colomb ont des valeurs calquées sur la franc-maçonnerie.

Suppléments :

Exposition sur la franc-maçonnerie :

M. Gagnon est commissaire de l'exposition [Lumière sur les francs-maçons](#) qui se tient au Musée des religions du monde à Nicolet. L'exposition a été prolongée jusqu'à juin 2022 à cause de la pandémie. Sur place, vous pouvez télécharger sur votre téléphone intelligent une application vous permettant d'obtenir des informations à chaque station et même de poser des questions.

Livres sur la franc-maçonnerie :



Gagnon, Hervé, *La franc-maçonnerie en 25 questions*, Éditions les Heures bleues, 2020, 64 pages, \$11.95. (Disponible le 3 novembre 2020 en librairie)

Jacq, Christian, *Le moine et le vénérable*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1985, 241 pages. (Roman recommandé par M. Gagnon qui raconte l'affrontement d'un prêtre et d'un franc-maçon emprisonnés dans un camp de concentration)

[Livres sur la franc-maçonnerie disponibles dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Montréal.](#)

Audiofil :

[L'histoire des francs-maçons racontée par Hervé Gagnon](#) (Aujourd'hui l'histoire, Ici Première, 30 sept 2019)